

Ayala Fader, *Hidden Heretics. Jewish Doubt in the Digital Age* (New York : Princeton University Press, 2020), 288 pp., ISBN: 978-0691169903.

Il y a de ces ouvrages académiques dont la lecture est intéressante, captivante, qui proposent une nouvelle analyse sur un fait observé. D'autres sont tout cela à la fois, et on sait qu'ils transformeront la discipline. C'est le cas de la seconde monographie de l'anthropologue Ayala Fader, *Hidden Heretics. Jewish Doubt in the Digital Age*, publiée chez Princeton University Press en mai 2020. Pour ceux qui connaissent la littérature anthropologique sur le judaïsme, le nom de Fader ne doit pas vous être inconnu. Déjà en 2009, son premier ouvrage *Mitvah Girls* (Princeton Press) avait été promu par les sociétés savantes en études juives et en anthropologie. Si les anthropologues du judaïsme ont de la difficulté à exister au sein des études juives et de l'anthropologie — considérés comme marginaux dans les deux univers disciplinaires —, Ayala Fader convint de l'importance de l'ethnographie pour les études juives, et notamment pour une compréhension du doute, et de l'intérêt du judaïsme pour saisir les enjeux éthiques et moraux auxquels font face les communautés religieuses à l'ère du numérique. *Hidden Heretics* est un livre qui saura intriguer les chercheurs du judaïsme, les anthropologues qui s'intéressent au religieux, aux nouvelles technologies, à la psychologie, ainsi que tous les curieux des difficultés morales auxquelles nous faisons face à l'ère du numérique. En outre, ceux ayant été séduit par les films et documentaires grand public présentant l'orthodoxie juive, *Felix Meira* (2014), *One of Us* (2017) ou *Unorthodox* (2020) pourront découvrir les nuances et les complexités sous-jacentes à ce monde religieux dévoilé par le drame dont la seule réponse est celle de la sortie.

Ayala Fader nous plonge au cœur de la double vie d'hommes et de femmes mariés du monde juif ultra-orthodoxe. Hantés par le doute religieux, ces derniers qui se définissent comme *double-lifers* — en raison de la double aventure qu'ils mènent entre vie religieuse ultra-orthodoxe et vie laïque libérale — débutent leur quête intellectuelle dans l'espace virtuel. L'anthropologue distingue ici le doute faisant partie intégrante de la foi et du religieux de ce qu'elle définit comme le *life-changing doubt*, un doute qui ne peut plus être contenu à l'interne de soi. Ce doute transformateur conduit l'individu à agir sur son mode de vie et à remettre en question l'ensemble de son système de croyances. Les *double-lifers* continuent à incarner le religieux dans leur apparence, à vivre avec leur famille et leurs communautés tout en brisant secrètement les normes de la vie juive ultra-orthodoxe en explorant les interdits du monde extérieur en accédant à des sites et contenus prohibés et/ou en transgressant les codes de l'orthodoxie juive. Cette incursion inédite au cœur de ce que Fader décrit comme une « crise de l'autorité religieuse » (*crisis of authority*) se fait par le biais d'une ethnographie de cinq années de la vie d'hommes et de femmes *double-lifers*, de leurs conjoints et enfants souvent toujours pratiquants, ainsi que des rabbins, des *coaches* de

vie, et des thérapeutes religieux qui les traitent, les conseillent, ou les excommunient.

Tout au long des huit chapitres qui structurent l'ouvrage, la parole est brillamment donnée à l'ensemble des protagonistes. Dans la première partie l'anthropologue révèle avec finesse la manière dont les *double-lifers* mettent au défi les autorités religieuses en créant un espace « hérétique » sur Internet (Chapitre 2, « The Jewish Blogosphere and the Heretical Counterpublic »), et les réponses données par ces autorités religieuses (Chapitre 3 « Ultra Orthodox Rabbis versus the Internet »). On y apprend comment les leaders religieux envisagent l'espace virtuel telle une menace pour la survie du peuple juif, et la manière dont la gent féminine — faisant figure d'autorité — est réputée détenir la responsabilité morale de protéger le foyer, les enfants et implicitement les futures générations contre ce danger extérieur. Fader décrit aussi l'émergence de l'industrie technologique cachère pour le numérique et les stratégies à l'œuvre pour cachériser Internet afin de filtrer les contenus auxquels tout un chacun pourrait avoir accès. Si dans cette première partie la chercheuse suggère d'envisager Internet comme le point de départ de cette crise d'autorité et de la constitution de cette communauté de *double-lifer*, elle omet d'aborder le nombre croissant d'hommes et de femmes ultra-orthodoxes qui utilisent Internet, notamment les réseaux sociaux, créant de nouvelles communautés ultra-orthodoxes dans le fonctionnement diffère de la norme établie par les autorités. Ces derniers qui défient les autorités religieuses quant à l'accès à Internet sans pour autant être hantés par un doute religieux se font de plus en plus nombreux. Ils témoignent d'un autre phénomène croissant permettant d'étendre la problématique de la crise de l'autorité au-delà des *double-lifers*.

La seconde partie de l'ouvrage est consacrée aux conséquences de cette crise pour les individus affectés par le doute et leurs proches, et s'effectue par des récits de vie et de nombreuses vignettes ethnographiques. Dans le chapitre 4, Fader nous introduit aux défis vécus par les *double-lifer* dans leur couple (Chapitre 4 « The Morality of a Married Double Life »), défis conjugaux conduisant souvent à la rencontre avec des thérapeutes ou coaches de vie religieux spécialisés dans le traitement du doute. Dans le chapitre 5 « The Treatment of Doubt », l'auteure fait écho au chapitre 3 en nous remettant dans la peau des autorités religieuses et des divers moyens de traitement. Ce chapitre captivant illustre comment la psychologie, une discipline considérée comme appartenant au monde extérieur, a été traduite et adaptée aux besoins des Juifs ultra-orthodoxes. Par cette adaptation, la psychologie a notamment été mobilisée par certains rabbins, coaches de vie et thérapeutes religieux pour transformer en pathologie le doute dont font l'expérience les *double-lifers*. Comme toute réalité que l'anthropologue observe n'est jamais binaire, Ayala Fader montre avec éloquence les oppositions internes à cette pathologisation du doute ainsi que les débats animés entre *double-lifers* et autorités quant aux interprétations à donner du doute. Plus largement, ce chapitre ancré dans une anthropologie de la psychologie

nous rappelle à quel point les diagnostics médicaux et psychologiques reposent sur des normes culturelles déterminant ce qu'est le bien-être, la sensibilité ainsi que les émotions. Le chapitre qui suit nous introduit à la vie collective des *double-lifer* qui entre autres tentent souvent de vivre une adolescence qu'ils n'ont jamais vécue (Chapitre 6 « Double-Life Worlds »). Le chapitre 7 nous plonge au cœur de secrets familiaux et des difficiles négociations vécues entre parents *double-lifer* et leurs enfants (« Family Secrets »), ouvrant le débat sur les implications morales des *double-lifers* au-delà de leur expérience individuelle. On y saisit des complicités entre parents et enfants en fonction de leur âge et de leur genre, des adolescents en conflit avec leur parent dans le secret, ou la reproduction du système par des mariages arrangés malgré la critique de ce processus. Cet avant-dernier chapitre met en lumière comment certaines formes d'ultra-orthodoxies sont reproduites tout en offrant une possibilité de changement en transmettant le concept clé de moralité de choix individuel. Dans le dernier chapitre (chapitre 8 « Endings and Beginnings »), Fader revient sur l'argument central de l'ouvrage et suggère d'envisager l'impact de cette crise d'autorité provoquée par Internet au-delà de l'expérience des *double-lifers*. Ainsi, elle propose de prendre à témoin les histoires des *double-lifers* pour réfléchir sur les difficultés auxquelles nous faisons face lorsque nos proches nous confrontent à des manières de vivre et de penser le monde qui sont drastiquement différentes des nôtres, alors que nous nous efforçons de vivre nos propres vérités.

En nous introduisant à cette crise de l'autorité religieuse par le biais des *life-changing doubters*, *Hidden Heretics* redéfinit le champ des études religieuses et plus spécifiquement de l'orthodoxie, nous rappelant que l'expérience de doute n'est pas une histoire de désenchantement qui conduit nécessairement à la sécularisation, telle que l'affirme le philosophe Charles Taylor. *Hidden Heretics* nous montre, au contraire, qu'il s'agit d'une expérience complexe, un processus aux résultats changeants et jamais définis une fois pour toutes, et que seule l'ethnographie peut révéler. Dans le domaine des études juives, l'ouvrage de Fader sert de nouveau point de départ pour comprendre le judaïsme orthodoxe contemporain à partir du numérique et de l'ethnographie. On peut aussi espérer que cette réflexion à partir du numérique conduira au développement croissant d'analyses transnationales. Tout en nous attestant de l'importance de la spécificité locale, Fader met en évidence à quel point Internet a transformé et continue de transformer ces communautés et qu'il devient prépondérant de situer les études juives en constant dialogue avec d'autres communautés au-delà des frontières géographiques, et d'intégrer des réflexions sur l'impact de la globalisation sur ces communautés locales.

Jessica Roda, PhD

Assistant Professor

Georgetown University—Walsh School of Foreign Service
Center for Jewish Civilization